



Paul Ricœur: «Le mal, un défi à la philosophie et à la théologie»

Penser le mal: un défi?

1) L'expérience du mal, entre plainte et lamentation

Nous sommes tous confrontés à l'énigme du mal, à sa réalité : le péché, la souffrance et la mort.

L'expérience de la souffrance est notre point de départ, tant avec le mal *commis* qu'avec le mal *souffert*.

Le mal est un défi à la philosophie et à la théologie.

*Le mal est-il la racine commune du péché et de la souffrance?
Comment le dire, le raconter, le comprendre?*

2) Les différents discours sur l'origine et la cause du mal

a) Le stade du mythe

A quoi bon? Jusqu'à quand? Pourquoi?

Raconter les origines par le mythe : comment l'humanité est-elle devenue ce qu'elle est?

b) Le stade de la sagesse

Pourquoi moi?

Argumenter : expliquer *pourquoi* les hommes sont devenus tels qu'ils sont aujourd'hui.

Le livre de Job

- une épreuve purificatrice : « *Aussi je retire mes paroles, je me repens sur la poussière et sur les cendres* ».

- les dernières paroles de Job : aimer Dieu pour rien.

« Je forme la lumière et je crée les ténèbres, je fais le bonheur et je crée le malheur »

Ésaïe, 45.7

c) Le stade de la gnose

D'où vient le mal?

Un dualisme : les forces du bien sont engagées dans un combat contre le mal, pour délivrer le monde de l'obscurité et aller vers la lumière.

Saint Augustin riposte face à cette vision tragique de la gnose.

D'où vient que nous fassions le mal?

Interprétation de Genèse 3 et de Romains 5, 12-19

Le péché originel est un *mythe rationalisé*

Le débat entre Augustin et Pélage

Un problème subsiste: la protestation se m'è p'è la souffrance est injuste

d) le stade de la théodicée

D'où vient le mal? Quelle est son origine?

- *Les principes :*
 - Dieu est tout-puissant.
 - Dieu est infiniment bon.
 - Le mal existe.
- *Les moyens:* une logique de non contradiction et de totalisation.
- *Un but apologétique :* Dieu n'est pas responsable du mal.
L'échec de la théodicée: comment pourrions-nous comprendre ce calcul?
- *La critique de Kant :* le mal est pratique.

D'où vient que nous faisons le mal? (comme Augustin): une tâche morale.

La religion dans les limites de la simple raison: le mal radical, rupture avec le péché originel.

e) la dialectique brisée

*Qu'est-ce que le mal?
Pourquoi penser autrement le mal?*

- Karl Barth: seule « une théologie brisée », qui a renoncé à une explication totale, peut penser le mal.
 - « Le néant est ce que Dieu ne veut pas, il n'existe que parce que Dieu ne le veut pas »

Une sagesse: une aporie de la pensée du mal même par l'effort de penser autrement.

3) L'énigme du mal et l'exigence de pensée pour l'action et le sentiment

La conclusion de Paul Ricœur : penser, agir, sentir

- a) **penser:** le mal, une recherche qui a du sens ;
- b) **agir:** le mal est non ce qui doit être, mais ce qui doit être combattu ;
- c) **sentir:** la lamentation et la plainte, transformer ses sentiments, une sagesse

« Ces expériences sont, comme les actions de résistance non violente, des anticipations en forme de paraboles d'une condition humaine où, la violence étant supprimée, l'énigme de la vraie souffrance, de l'irréductible souffrance, serait mise à nu . »

Paul Ricœur